

24^{ème} Dimanche du temps ordinaire C –
14-15 septembre 2019 – Charny et Saint-Denis/O
Ex 32, 7-11.13-14 ; Ps 50 (51) ; 1Tm 1, 12-17 ; Lc 15, 1-32

Le dimanche est un jour dans la semaine où les chrétiens se rassemblent pour vivre ensemble leur foi, leur joie d'espérer et d'être ensemble. C'est aussi le jour de la rencontre avec Dieu pour l'écouter et lui parler. Dieu convoque son peuple le dimanche pour l'instruire ; c'est le jour de la rencontre de Dieu et de l'homme. Avec la Parole que nous écoutons ensemble Dieu nous parle et se révèle à nous, il nous rappelle sans cesse son dessein d'amour, son plan de salut pour l'homme.

Dieu ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion afin de vivre. Voici ce qui peut être considéré comme un message central de ce dimanche. L'apôtre Paul dit en effet : « le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les Pécheurs ». En effet le péché détruit l'homme qui le commet. Dans toutes les lectures de ce jour, nous découvrons un Dieu prêt à soustraire l'homme du mauvais et de la mort. L'homme qui est faible et fragile, enclin au mal et au péché a besoin de plus fort que lui, qui l'aide à lutter contre le mal. Il a besoin du secours de Dieu ; il a besoin de la miséricorde de Dieu qui pardonne et sauve.

Depuis toujours Dieu a voulu éviter à l'homme la souffrance et la mort éternelle. Il reste fidèle à sa volonté et à sa promesse, malgré l'infidélité de l'homme. La première lecture tirée du livre de l'exode nous rend compte de la triste réalité de l'homme infidèle qui ne tient pas ses engagements. Alors que Dieu fait sortir le peuple de la servitude de l'Egypte, ce même peuple à la nuque raide, renie son Dieu et fabrique un veau en métal qu'il honore comme son dieu. Il offense ainsi Dieu et trahit l'alliance établie avec Dieu. Il entre dans l'idolâtrie et le mensonge en attribuant les exploits de la sortie d'Egypte aux idoles. Le peuple se conduit ainsi parce que pour lui Dieu paraît lointain et inaccessible. Il ne le voit pas et n'arrive pas à le toucher. Par contre le veau qu'il s'est fabriqué est à sa portée. Le peuple peut le toucher, et même le caresser. Prenons garde, car encore aujourd'hui, il existe des idoles que nous abritons dans nos maisons et que nous éprouvons du plaisir à admirer et à caresser chaque jour. Ces idoles s'appellent argent, bijoux, belle voiture, belle maison. Ces idoles tendent à prendre la place de Dieu dans nos cœurs et dans nos maisons alors qu'elles ne peuvent pas nous sauver. Ces objets ne peuvent pas nous procurer le vrai bonheur. Elles ne peuvent pas remplacer Dieu car elles sont périssables. Les idoles sont trompeuses. C'est en Dieu seul que nous devons placer notre confiance. Il est le Tout Autre, le Transcendant qui cherche à nous sauver. Il attend que l'homme adhère par sa volonté au plan de salut.

Dieu a l'initiative du pardon et du salut. L'apôtre Paul a compris cela sur la route de Damas. A partir de l'apparition du Christ à Paul sur le chemin de Damas, il s'est converti. Il a changé de vie. De persécuteur il est devenu l'intrépide apôtre du Seigneur. Il rend grâce au Seigneur en disant : « je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent ». Paul reconnaît la grandeur de la miséricorde de Dieu. Il confesse que Jésus est venu pour sauver les pécheurs. Il est venu les tirer de leurs égarements.

Ainsi écrit-il : « Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. » Il reconnaît humblement ses torts envers les chrétiens qu'il persécutait. Comme Paul soyons assez humbles pour reconnaître à notre tour que nous ne sommes pas parfaits. Nous avons peut-être aussi fait du tort à l'Eglise du Christ par nos actes, et par nos paroles de critiques et de médisance. Nous avons peut-être fait souffrir des frères et sœurs en calomniant et critiquant dans l'intention de nuire. Demandons au Christ qui est venu nous sauver de nous pardonner.

Le Christ est venu pour les pécheurs, tout comme le médecin existe à cause des malades. Il est venu pour toi et moi. Dès l'entame de la lecture de l'évangile d'aujourd'hui on nous dit que les publicains et les pécheurs venaient à Jésus pour l'écouter. Ils venaient à Jésus parce qu'ils trouvaient en lui quelqu'un qui comprend, qui ne critique pas, qui ne juge pas ; à l'encontre des pharisiens et des scribes qui les condamnaient. Jésus donne trois paraboles pour expliquer comment chaque personne, fût-il pécheur, a du prix aux yeux de Dieu. Il compare d'abord Dieu à un berger qui laisse 99 brebis pour aller à la recherche d'une brebis égarée, puis à une femme qui fouille tous les coins et recoins de sa maison pour rechercher une pièce d'argent, et enfin à un père qui organise une fête pour son fils perdu et retrouvé. Dieu prend soin de nous individuellement. Il prend soin de nous pour que nous ne soyons pas perdus pour toujours. A nous aussi de nous laisser trouver. Se laisser trouver, c'est accepter le chemin de la conversion. La conversion provoque une grande joie au ciel, devant les anges de Dieu. Jésus le dit lui-même en ces termes : « Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit ». Cette conversion occasionne la même joie sur terre pour la personne convertie et pour tout son entourage.

Que Dieu nous aide à être constamment en situation de conversion, de demi-tour, pour quitter les sens interdits de la vie, les situations d'idolâtries, de rébellions et d'égarements pour nous retrouver dans le bon sens de la marche de la vie. Amen